

SUA

LES ROUES

Gueune-Ok JOUH

Gueune-Ok JOUH, né en Corée, a fait ses études à l'Université de Chung-Nam et soutenu une thèse de doctorat: L'étude de la modernité dans la poésie moderne coréenne, à l'Université de Daejeon. Il est reconnu surtout comme poète qui recherche la possibilité de la nouvelle poésie épique. Il a publié de nombreux recueils de poèmes: Le crépuscule sur le dos, Le tonnerre et la rose et Pour désherber. Il a été instructeur de l'Université de Daejeon.

Jai-Yong SONG, traducteur de Sur les roues et Sur le pont de Gueune-Ok JOUH, a fait ses études de langue et littérature françaises à l'Université de Séoul et soutenu une thèse de doctorat à l'Université Paul Valéry Montpellier III. Ses travaux principaux portent sur les recherches de la critique littéraire française. Il a traduit également en coréen de nombreux ouvrages littéraires français, notamment de Hugo, Apollinaire, Breton, Maurois, etc. Il est professeur honoré à l'université de Chung-Nam.

Avant-propos

Ce recueil de poésie est fondée sur S+7(substantif + septième de Harmonie) de Jean Lescure et sémiotique d'Algirdas Julien Greimas. Par conséquent elle est également sur Phoria avec Aporia. C'est-à-dire, c'est poésie de la valence qui est interaction d'induction avec la déduction, et de perception avec la catégorie thymique. Il est comme le minimalisme ou l'OuLiPo. Cette action discursive est montrée sur la mise en scène, il sera interprétée globalement par des lecteurs.

2013. 08. 12
Gueune-Ok JOUH

SUA LES ROUES

L'annonce frappa nos oreilles
Dans le noir
Quand nous sommes entrés
Moi et ma femme
Dans la salle du théâtre
Pour voir une pièce

Chers citoyens voici l'avis
Trois criminels dangereux
Se sont infiltrés dans la ville
Ce sont des criminels politiques
Condamnés à mort
Ils se sont échappés cet après-midi
Par-dessus la muraille de la prison
Chers citoyens
Rentrez vite chez vous
Et fermez bien votre porte
Pour garder votre conscience saine
Soyez vigilants et retenez
Leur apparence et comportement
L'un d'eux homme d'âge moyen

A la physionomie chevaline
S'appelle Mah-gah
Il n'est ni gros ni mince
Mais d'une constitution forte
L'autre âgé de presque soixante ans
Aux grands yeux
Et à la tête chauve
Paraît cyniquement boulot
Son nom est Ouh-gah
Et le dernier type
D'un jeune de vingt ans
Semble fort beau et agile
Si vous les trouvez
Faites le savoir
Au poste de police
Ou au bureau du quartier le plus proche

Mêlé aux bruits de l'annonce
S'entend le vacarme d'une locomotive
Enfin s'ouvre une porte de fer

Aussitôt après on entend quelque chose tomber de haut

Et la foule chuchote dans l'ombre

Soudain s'allume une lampe de poche
Le son est coupé
La lumière grimpe lentement sur la scène
Et éclaire de droite à gauche
Elle est vraiment scintillante
Un homme frotte promptement la lampe de poche
Il s'éclaire la figure
Ah on voit là une équipe de service
Il se retire après avoir jeté un coup d'œil
Autour de lui
Le portail d'un wagon se ferme avec un bruit sonore
Les rires éclatent
La locomotive se met en route lentement
Son souffle s'amplifie
Puis s'étend harmonieusement
En s'atténuant
Sur la scène qui se révèle, baignée de brouillard

Mah-gah dit en entrant sur la scène

D'un pas traînant
Une citrouille est tombée avec la tige intacte
Ça c'est une citrouille de grande valeur pour moi
Et nous sommes sortis en disant

Non ce n'est pas cela
La citrouille est tout à fait ronde
Et beaucoup plus petite que ça
Mah-gah s'assied sur la valise
Il n'a pas encore décrassé
Ni épluché la peau
Qui exhale une odeur fétide
Va-t'en! Va-t'en!
Ils se sont assis dos à dos
Où est donc notre pays natal?
Ce n'est pas important ça
Notre âme réside toujours dans le pays natal
Nous voulons y aller pour attraper ça
Gouh-gah se remet debout soudain
Mah-gah et Ouh-gah se réveillent en sursaut
Et s'affaissent de nouveau
Gouh-gah a sans doute raison Non?
Oui il semble

Gouh-gah a sûrement tort Non?
Même s'il arrive là-bas
Il en reviendra un jour
Mais moi je vivrai toujours dans mon pays
Là-bas la rivière le vent et le ciel

Tout serait plus magnifique qu'ici
Car ici c'est un pays de mécanisme
Là-bas il n'y aurait pas Sa Majesté
Sa Majesté? Qu'est-ce donc?
Le mécanisme voilà Sa Majesté
Nous sommes tous ses sujets
Remboursez Sa Majesté de la vie de mon père
Qui a été condamné à prendre un poison mortel
Dénichez les ténèbres aux cheveux postiches
Et ses adeptes qui ont envahi ce terrain
Vous trois Mah-gah Ouh-gah et Gouh-ga
Tâchez de les découvrir en tous

Ces trois types se regardent
Et éclatent de rire en s'applaudissant
Soudain ils s'arrêtent
Ils s'accroupissent autour d'une valise
Ils roulent sur eux-mêmes se séparent et se réunissent
à nouveau
Le pays est-il encore loin?
Le pays se trouve où l'obscurité se dissipe
On dit que c'est très loin
Mais je n'en sais pas plus long
Car je n'y ai encore jamais été

Depuis que j'en suis parti
Le train s'arrêtera bientôt là-bas
Non! la prochaine c'est une gare provisoire
Toutefois ce train s'arrêtera prochainement
Peut-être montera une femme enceinte
Nous l'accompagnerons
Non on ne doit pas faire comme ça
Il la poussera du pied si elle veut monter
Le compartiment est assez large
Il a beaucoup de places vides
Pourquoi ne veux-tu pas qu'elle monte?
Tu ne sais vraiment pas?
Si cette femme enceinte accouche
Le nouveau-né criera
Et cela m'agacera
Je me boucherai les oreilles

Oui j'étais comme ça moi aussi
Je pleurais d'une tristesse sans fin
J'ai même envie de pleurer encore
Alors nous serons arrêtés
Tu l'as vu tout à l'heure
Ce type que Sa Majesté a envoyé
Il a endossé un vêtement accordé par Sa Majesté

Une fois arrêtés, on aura les chevilles entravées
Par des chaînes de fer
Il regarde Mah-gah et Ouh-gah tour à tour
J'ai mal aux chevilles je ne suis pas guéri
Attention cette fois
Tu seras peut-être attaché par le cou
Huh Huh mon âme vit dans mon pays natal

Ce n'est pas vrai c'est faux
Je me tairai pour toujours
Tout le monde s'élève contre ma parole
Je me dois de fermer la bouche

Peut-être tant mieux en ce cas
Ohé Gouh-gah ne t'en fais pas
Les ténèbres sont longues et courtes à la fois

Le matin s'illuminera au bout de cette zone
C'est là-bas notre pays natal
Le train roule-t-il vers la capitale?
Va-t-il dans la direction contraire?
Quels idiots! ça roule tout simplement
Le soleil se lève sur la montagne

Non il dort au fond de la mer
Il se trouve partout
Sur la vitre et dans l'eau de l'assiette
Oui le soleil du matin se tient
Au bout de l'ombre
C'est vrai ça c'est vrai
Ils tournent en rond tous trois
Ils tournent de plus en plus vite
Ils tombent par terre en tournant le plus vite
C'est le langage du corps pour le plaisir
Ils montent sur la valise en criant
On s'ennuie terriblement

On a soif
L'air est impur
Ouvre la porte
L'un d'eux lance un regard menaçant
Comment? Non!
Il fait plus noir au-dehors
On deviendra aveugle
Quand vient la nuit
Personne ne nous jettera de pièce de monnaie
Quand même ouvre la porte un peu
On étouffe trop

Respire beaucoup plus profondément
Ouvre les yeux plus grand
Un peu de patience s'il te plaît
C'est le meilleur remède
Gouh-Gah respire profondément
Mah-gah et Houh-gah expirent longuement
Comme s'ils s'étaient absorbés par Gouh-gah
Ça n'ira pas comme ça
Ouvre la porte un peu
Houh-gah est superbe

Non! non!
Mais un peu de générosité
Gouh-gah court ouvrir la porte de derrière
Mah-gah le prend par la cheville
Il se renverse et se redresse encore
Il réapparaît juste sur le devant de la scène
Mah-gah le suit en courant
Houh-gah le prend par la cheville
Ils culbutent tous deux
Ils se battent tantôt dessus tantôt dessous
Gouh-gah s'efforce d'ouvrir
La porte de l'imagination
Se trouvant du côté de la salle

Mais la porte ne s'ouvre pas
Il prend la poignée d'une porte et se tient en équilibre
La porte s'ouvre doucement
Soudain la locomotive souffle sourdement
Le sifflet d'alarme s'entend toujours
Mah-gah et Houg-gah se tiennent par la hanche
Ils se débattent en poussant des cris
Ferme vite la porte
Attends un moment
Puisque c'est déjà ouvert
C'est vraiment étouffant
Ca ira mieux bientôt
Nous n'avons plus d'espérance
Nous sombrerons dans les ténèbres
Nous serons aveugles aussi
Ferme la porte! ferme vite!
Les ténèbres deviennent quelques fois lumière
Moi j'aimerais bien y aller
On peut descendre du train?
Fais comme tu veux
Houh-gah lâche la hanche de Mah-gah
Et saute vers nous pour dire
Non ça va pas comme ça
Le pays natal est encore loin

Houh-gah tire Gouh-gah vers lui
Mah-gah court vite
Pour fermer le portail
Les sifflets baissent d'intensité
Et se répandent en son harmonieux
Houh-gah tourne autour de Gouh-gah
Qui est assis sur la valise
La tête entre les genoux
C'est une affaire extraordinaire
Il faut l'analyser
Il faut la creuser à fond
Mah-gah tourne en rond lui aussi
D'où est-il venu?
Qui l'a envoyé ici?
Qui a orchestré ce complot?
S'agit-il d'un manque quelconque?
Est-ce un problème d'argent?
Ou de passion aveugle?
Comme c'est honteux
Comme c'est ignoble
Comme c'est lâche
Très très vulgaire
C'en est assez assez
Toi tu me vois bien?

Oui je te vois bien mais pourquoi?

Il tourne toujours c'est bizarre

L'autre tourne lui aussi et dit

C'est singulier ta danse

Nous ne sommes pas aveugles

C'est normal d'être aveugle

Il n'y a rien de normal

C'est normal ce qui est fait

On peut tout faire maintenant

Est-ce vrai?

Tout sera bien tout sera bien fait

On a failli les perdre de vue

On faisait une enquête sur leur crime

Il se tient debout et dit oui

Comment est-il?

Ca c'est une souris

Non c'est plutôt un cochon

Mais il fait semblant d'être gentil

Il cache son hypocrisie sous la boule de suif

Et demande d'un ton hideux c'est toi?

Je ne me rappelle pas bien

Je fais tant de connaissance

Oh oui c'est fort possible

Ses prunelles reflètent le désir charnel
Mlle Kim tu me parais très ravissante ce soir
Laisse-moi te caresser les mains
Elle le repousse de loin
Comment ça? suis-je trop vieux?
Ouf c'est fort hideux
Espèce d'ours
Espèce de renard
Il vient me trouver
Juste au moment du comble de plaisir
C'était comme ça tout à l'heure
C'est toujours comme ça
Il venait sans avoir laissé de traces
Et disparaissait comme un souffle de vent
Il faut le mettre au joug
Ou plutôt faut-il l'étrangler
Il demandera pardon en se frottant les mains
Il se frotera les pieds aussi si les mains s'usent?
Et après?
Il pleurera en larmoyant
Ça sera amusant
Ça vous apprendra
Allons allons donc l'arrêter
Remarquez qu'il est très fort

Nous ne pourrons pas le prendre de force
Il a fait du judo
Il a fait du Taiguendo
Il a fait aussi du catch
Ce n'est pas le moment de discuter
Il vaut mieux amener Gouh-gah avec nous
Oui ça c'est vrai
Trois seront plus fort que deux
Ben il y aura bientôt le dernier moment
Oui ce sera ainsi fini
Ils se frottent des mains très satisfaits
Ils regardent subitement Gouh-gah
Qui s'est endormi
Houh-gah s'approche doucement
Et écoute son souffle
Ah il dort d'un sommeil profond
Peut-être que rêve-t-il?
Il parle tout seul
Ou alors on le laisse tranquille?
Non il faut le réveiller
Mais il fait un beau rêve
Un rêve merveilleux
Peut-être
Regarde-le

Il observe Gouh-gah
Et scrute sa figure
Non, ce n'est pas cela
Vas-y! Vas-y! réveille-le!
Il doit être près de nous
Nous devons prendre les devants
Débarrassons-nous de ce type avant qu'il ne nous
laisse
Le temps de nous battre en griffant
D'accord mais comment le réveiller?
Ne t'en fais pas! c'est moi qui le réveille
On n'a qu'à appuyer sur un bouton
Mah-gah s'accroupit
Et lance ses regards sur la figure de Mah-gah
Ca ne va pas comme cela
Il faudra bien discuter
De la méthode, ainsi que du procédé
On doit bien réfléchir
Il faut être plus prudent
Il faut respecter l'opinion publique
Les intérêts et les hommes sans doute
Houh-gah se laisse prendre par une pensée
Mah-gah regarde Houg-gah en face
Laisse-moi faire c'est moi qui vais le tenter

Non laisse-moi à moi je vais faire cela
Moi j'en suis sûr
Non à moi
Non à moi
Pousse-toi pousse-toi
Ils repoussent l'un l'autre
Soudain ils s'entassent en une boule
Et tombent sur le corps de Gouh-gah
Gouh-gah s'écrie tout à coup de toute sa voix
Il saute encore et se sauve
Il tourne en rond sur la scène
Et puis se tient dans un coin
Pour regarder ces deux types
Les yeux pleins d'horreur
Tous deux se lèvent et se dirigent vers Gouh-gah
Ne viens pas vers moi ou je tire sur toi
Il feint de tirer un revolver
Tenez-vous là
Mah-gah et Houg-gah se sentent bêtement désorientés
Vous avez tramé une intrigue pour me tuer
Je le sais fort bien
Houh-gah tu m'étranglais le bras
Mah-gah tu menaçais mon cou
Avec un couteau aiguisé

Ton corps était trempé tout entier de sueur froide
Tu auras peut-être tressailli d'urine froide
Tu implorais la vie lâchement
Non je demandais
Si la peine durerait longtemps
Toi tu n'es pas du tout peureux
C'est facile
De couper la tête en un instant
On aurait dû arracher les prunelles
Pour que la douleur durât éternellement
On aurait dû couper les doigts aussi
J'ai été tué ligoté par une corde
Je suis tombé terriblement ensanglanté
Il s'approche et dit que c'était un rêve
Houh-gah lui aussi s'exclame
Que tu es idiot! c'est vraiment un rêve
Et leur ordonne de s'arrêter là
Halte ou je vais tirer
J'ai encore une blessure sanglante
Je me vois bien la figure débordant de sang
Nous ne voulons pas te tuer
Nous voulons simplement un service de toi
Nous allions arrêter un criminel
Quel salaud que celui-là

Gouh-gah toi dis-moi
Mah-gah non seulement moi
Non seulement nous tous
Houh-gah s'approche
C'est notre ennemi l'ennemi de tous
Mah-gah s'approche et dit
Qu'il est notre ennemi
C'est une grande victoire
De l'attraper sans doute
C'est aussi une résolution définitive
Tous deux se trouvent maintenant
Plus près de Gouh-gah
Ses mains se dérobent sous lui
Ils s'embrassent
Ils avancent vers le centre de la scène
Le son de tambour retentit juste en ce moment
Tantôt ils se dispersent
Tantôt ils se rassemblent
C'est une garde d'honneur
Ils tournent encore autour de la scène
Pour s'asseoir sur la valise
Nous avons fouillé partout et partout
Ce n'est plus à notre portée
Il faudrait bien réfléchir

Il vaut mieux imiter des professeurs distingués
Idiots que vous êtes!
Vous n'avez pas fouillé là où il le fallait
Si nous avons fouillé dans tous les coins
Ce n'est pas ma faute
Même si j'ai omis de fouiller ailleurs
C'est la même chose pour toi
Gouh-gah tu ne portes toujours dans ta poche
Qu'un manuel
C'est vrai Gouh-gah portait toujours
Le manuel de la loi et de la philosophie
L'un dans la poche droite et l'autre dans la gauche
J'ai bien vu cela
Non tu as tort
La vérité se trouve à côté de nous
Ah ce mot aussi se trouve dans le manuel
Silence
Et bien écoute
C'en est assez du discours du manuel
Non ce n'est pas cela
Mah-gah et Houh-gah rient face à face
Allons ailleurs pour parler
Qu'as-tu donc?
Suivez-moi si il vous plaît

Gouh-gah emmène les deux autres
Derrière la scène
Il chuchote quelques mots à leurs oreilles
Tu comprends toi?
Tous deux hochent la tête
Gouh-gah en désignant la gauche
Mah-gah toi tourne par là
Et désignant de nouveau la droite
Houh-gah toi tourne de ce côté
Moi j'irai tout droit
Attention et ne perds pas courage
N'aie plus de peur
Es-tu prêt?
Ils hochent cette fois la tête
Alors c'est le moment de commencer
Tous trois s'approchent de la valise
Tout doucement
A chaque pas sonne
Le son funeste du tombeau
Ils sont rassemblés autour de la valise
Ils sont prêts à attaquer
Gouh-gah va ouvrir la valise
La scène devient obscure tout d'un coup
Et la lumière les prend dans un cercle

Ils prennent tous des choses dans la valise
Mah-gah en retire des vêtements pour homme
Houh-gah en tire des vêtements pour femme
Celui-ci se masque et cherche un porte-à-chefs
Ils éclatent de rire en bondissant de joie
Ils tournent en rond en piétinant
Ils accélèrent de plus en plus vite
Ils tombent par terre hors de zone lumineuse
Silence
La scène s'éclaircit de nouveau
L'un d'eux se relève d'un air curieux
L'autre demande: penses-tu?
Oui c'est ça
J'étais vraiment essoufflé l'autre jour
Moi aussi
Moi aussi
C'est que nous l'avons entièrement supprimé
Non nous ne l'avons pas supprimé
Il s'est sauvé
Après s'être déshabillé
Quand même c'est la même chose
Il n'y a même pas de coins pour se cacher
Fuyons! nous l'avons chassé
Mais s'il revient qu'en diras-tu?

Nous aurions dû supprimer la possibilité même de son retour

La possibilité implique aussi l'impossibilité même

Quel soin superflu! t'en fais pas!

Gouh-gah a raison

Uniquement grâce à lui

Nous serons joyeux jusqu'au bout

Il n'y a pas d'invasion

Ni cabale discrète

Ni dessous de l'affaire

Rien du tout

Les trois se serrent la main

Bravo! bravo! bravo!

Ils lèvent les bras très en haut

Dis donc

Essayons de mettre ce vêtement

Bonne idée!

Si jamais il revient

Il ne pourra pas nous reconnaître

Et comment mettre ça?

Idiot mets-le comme je le fais

Après avoir feint de mettre le vêtement

Il dit oh Gouh-gah toi

Tu lui diras comment le mettre

Oui c'est moi qui vais essayer
Fais comme je te montre
Enlève d'abord la veste
Ah c'est un chemisier pour femme boutonnée derrière
Mah-gah essaye lui aussi
Il met les vêtements à l'envers
Gouh-gah boutonne d'abord la veste de Houh-gah
Et ensuite celle de Mah-gah
Houh-gah met la jupe
Mah-gah observe l'homme de Houh-gah
Essayant de mettre le pantalon
Et il manque de mettre les deux pieds dans la même
jambe
Il trébuche
Il tombe
Il se lève pour essayer encore une fois
Houh-gah et Gouh-gah le soutiennent
Pour qu'il mette le pantalon correctement
Cette fois les boutons se trouvent du côté du dos
Ca c'est assez drôle
C'est bien quand même
Est-ce vraiment bien mis?
Il l'examine de tous côtés
Ça te va bien?

Mais tu n'as pas de vêtements
Oui c'est vrai
Pas de problème cela te servira
Gouh-gah se masque
Ca va bien comme ça?
Gouh-gah gémit de douleur tout à coup
Tous deux tombent de frayeur
Il se déshabille et demande comment il est
Ils se lèvent et disent qu'il est beau
Il leur dit en montrant le porte-à-chefs
Que c'est fort utilisable
On peut ouvrir n'importe quelle porte avec ça
Demande-le-moi si tu en as besoin!
Ah oui d'accord
Il a dû se dépêcher
Il a laissé tomber ça
Montre-le-moi!
Non demande-le-moi quand tu en as besoin
Ma femme sera fort contente si je le lui donne
Peut-être elle ne pourra pas dormir tellement elle sera
heureuse
C'est pareil pour moi
Mah-gah s'est laissé prendre par une pensée
Houh-gah aussi s'est laissé en traîner par une pensée

La vitesse de la locomotive ralentit peu à peu
On est arrivé à la gare-baraque
On arrivera bientôt au pays natal
Enfin nous reviendrons à nous-mêmes
Mais il y a encore d'autres gares-baraques
Comment? idiot!
En leur montrant encore le porte-à-chefs
Tu es devenu complètement fou pour ça
Tu te passionnes aussi pour ces vêtements
Déshabille-toi vite!
Je veux les donner à ma femme
Je n'ai pas de vêtements de bonne qualité
Je vais donc les mettre moi-même
Fort bien donnez toutes ces clefs
A qui voudra se déshabiller
Houh-gah examine l'humeur de Mah-gah
Mah-gah épie nos propres réactions de nous-mêmes
Tu ne veux pas ça?
Il élève en haut le porte-à-chefs
Houh-gah tend la main
Mah-gah lui aussi
Gouh-gah élève la main plus haut
Je veux le donner à celui qui se déshabille le premier'
Bientôt le train s'est arrêté

C'est là la gare provisoire
La prochaine c'est notre pays natal
Les deux reculent à la dérobée
Jusqu'au portail de fer pour y s'appuyer
Ils font un même geste
Ils regardent Gouh-gah hostilement
Je vous dis pour la dernière fois
Que je promets de donner ce porte-clefs
A qui voudra se déshabiller
Les deux types ouvrent vite le portail
Non! Non! Non! Non!
Je dois marcher pieds nus
Je vais marcher moi aussi vers le pays natal
Sans souliers
Ils sautent dehors
Gouh-gah s'affaisse sans force
Les deux bras ballant faiblement
Gouh-gah se révolte en vain
Soudain qu'il se dirige vers les voyeurs
Mesdames et messieurs!
Les deux criminels échappés seront arrêtés
Cadenassés par la police
Ils seront torturés à l'électricité
Ils seront suspendus à l'envers

Leurs jambes et reins seront cassés
Enfin ils seront incapables d'érection
Peut-être ils auront des trous au cœur en fuyant
Ils s'évaderont en suivant la voie ferrée
Ne connaissant ni allée ni sentier pour la traverser
Peut-être les roues du train les écraseront-ils
Ah quelle mort insignifiante!
Qui d'entre vous voudra aller au pays natal avec moi?
La place est vaste
On y arrivera comme ça plus vite qu'en marchant
On fera un beau rêve non?
Il s'approche d'une femme
Madame où est-ce que vous allez?
Il dit en montrant le porte-à-chefs
On peut ouvrir n'importe quelle porte avec ça
Et puis en montrant le masque
On peut se cacher complètement la figure
Voulez-vous y aller avec moi?
Quand on arrivera à la patrie
Votre femme reviendra à elle
Voulez-vous ?
Pas de réponse
Pauvre homme découragé
Il se dégage de la salle du théâtre

Pour monter de nouveau sur la scène
Il dit en se tournant vers la salle
Vous avez laissé passer la dernière chance
Cette chance si rare
Finalement il tombe par terre
Le sentiment de solitude le saisit
Il se débat de douleur
Il se lève tout à coup pour se masquer
Il commence à danser
Juste à ce moment-là
Des spectateurs montent sur la scène
Un à un ou deux par deux
Ils se mettent à danser avec lui
La scène est bientôt remplie de spectateurs
La danse festive atteint son paroxysme
Et ils tombent tous ensemble
La scène sombre alors soudainement dans la nuit
Un moment après
Une lampe de poche éclaire la scène
C est un contrôleur de train
Il aperçoit la valise ouverte
Et illumine les quatre coins de la salle
Mais il ne découvre pas
Ceux qui se sont abattus là

Il ferme la valise
Il la dépose où elle était avant
Il se retire après avoir éclairé la scène
Le portail de fer se clôt en grinçant
La locomotive se met doucement en route
Les sifflets atteignent leur apogée
En harmonie avec l'annonce
Qui frappait leurs oreilles au commencement

SUR LE PONT

Le réverbère éclaire
Sur le pont
L'Homme 1 on le nommera ainsi- s'appuie
Contre le plateau
Un autre L'Homme 2 s'approche
En baragouinant
Et s'affaisse tout d'un coup

Il balbutie
Ça tape
Il enlève le veston en disant
Voici qu'il pleut
Qu'il pleuve qu'il pleuve à verse!
Il prend une cigarette dans la boîte
Et demande du feu
A l'Homme 1
Celui-ci tire la main de sa poche
Et donne du feu avec un briquet
A l'Homme 2
Où habitez-vous?
Maintenant trop d'inspections imprévues

Les suspects doivent être arrêtés sur-le-champ
J'ai été moi aussi arrêté hier
Pas de chance mais je n'ai pas peur
Mais c'est vexant de se voir contrôler
Peut-être c'est à cause
De cette affaire terrible
Qu'est-ce que c'était cette affaire ?
Ah vous ne savez pas ?
Je viens d'arriver ici
Il hoche la tête
Ah oui d'accord
Il lui dit d'un ton convaincant
Un corps a été trouvé sans tête
Le cou a été coupé
Les doigts aussi
Ni carte d'identité ni témoin
Le criminel a disparu en plein brouillard
Il s'appuie doucement contre le poteau
Il semble être dos à dos avec l'Homme 1
Rire aux lèvres
Il ouvre la bouche
C'était une femme
Ou plutôt une jeune fille
Ses seins et ses fesses si souples

Et sa peau si tendre
Comment distinguer une dame et d'une jeune fille?
Hé hé votre question est fort amusante
Voulez-vous fumer?
Il sort la boîte de sa poche
Et met une cigarette entre ses lèvres
Vous n'entrez pas chez vous?
Je passerai la nuit comme ça
Vous semblez avoir quelque chose
Qui vous chagrine
Etes-vous marié?
Imaginez ce que vous voulez
Avez-vous des enfants?
Dites ce que vous voulez
Ah je pense que je vous dérange
L'Homme 1 tourne la tête
Quel est votre pays natal?
Mais le pays natal ça n'importe pas
Si le pays natal ça importe
Vous voulez dire néanmoins que non!
Là-bas c'est un monde passager
Quelle étrange réponse que celle-ci!
D'après l'accent vous n'êtes pas originaire
De Gueng-Sang-Do ni de Jeun-Ra-Do

Avez-vous des parents près d'ici?
Je suis seul un parfait orphelin
Il tend sa valise devant lui et dit
C'est tout ce que j'ai sur moi à présent
Un vrai orphelin perdu
Voulez-vous dormir ici?
Ne vous en faites pas
Des nuages noirs se pressent autour de nos têtes
Partagez vos soucis
Avec votre femme chez vous
Ah vous voulez me conseiller
De caresser ma femme sur les fesses
Tapez ou caressez selon votre goût
Vous voulez toujours plaisanter
Il tourne doucement
Autour de l'Homme 1
Moi j'ai un sixième sens
Que les Dieux mêmes envient
Et à vous voir
Comment alors
Demande-t-il l'esprit tendu
L'Homme 1 tourne encore en rond
Les yeux pleins d'angoisse
Gestes de tourment

D inquiétude aussi
L Homme 1 prend l Homme 2 par le cou
Et alors?
Monsieur arrêtez s il vous plaît
Et parlons à c ur ou vert
Vous voulez dire quoi?
Il dit assurément
Vous allez vous tuer non?
Il le pousse par le cou
Manque de chance!
Monsieur vous allez échanger
Votre vie si noble contre la mort?
La vie ne mérite pas d être noble
Ce n est qu un poisson corrompu
Complètement corrompu
Il exhale une odeur insupportable
L Homme 1 pousse sa valise en avant
L autre se retire
Ah non! laissez-moi tranquille!

Quelle heure est-il?
Pas de réponse
Le dernier train est passé
Ma femme est allée chez ses parents

Elle a changé elle ne reviendra pas
L Homme 1 regarde en bas
Appuyé sur la rambarde
L Homme 2 le regarde attentivement
Il va certainement se tuer
L autre jour mon apprenti a tenté la même chose
Mais alors nul accident n est arrivé
Je l ai rattrapé en le prenant par le cou
Mais ça n ira pas comme ça
La vie est difficile à vivre
Autant mourir
L Homme 1 se penche pour regarder
la rivière au dessous
L Homme 2 le suit d un pas pressé
Monsieur fuyez! fuyez le danger!
L Homme 1 se trouve toujours incliné
On dirait qu il est sourd
Il a froid au dos
Monsieur avez-vous perdu l esprit?
Il regarde par-dessous le pont
Une profondeur infinie
Oh là là!
Il dessine un rond de la tête au-dessus
Peut-être que sa tête tourne

L Homme 1 ne bouge point
Celui-là est très bizarre
L Homme 2 se tourne vers l Homme 1
Ca ne me regarde pas
Même si vous tombez dans la rivière infernale
Je ne veux pas regarder sournoisement
Je ne parle pas pour vous nuire
Donc ayez de la patience s il vous plaît
Il lui reproche en le montrant du doigt
Têtu comme une mule!
En se retournant il dit d un ton bourru
Laisse-le faire!

L Homme 2 s avance
Et jette un regard distrait au ciel
Il va et vient d un air inquiet
L Homme 2 avance
Et tape le dos de l Homme 2
L Homme 2 dit surpris soudainement
Calmez-vous s il vous plaît
Il lui tend la boîte de cigarettes
L Homme 2 en prend une et dit
Vous êtes vraiment gentil
Pensez-vous?

Ils échangent des rires insignifiants
L Homme 2 prend la valise
Et la montre à l Homme 2 en disant
Là-dedans il y a toute ma vie
Alors en jetant cette valise
Je mets un point final à mon passé insolite
Loin d être convaincu l Homme 2 balbutie
C est une énigme qu il raconte
Mais enfin comme s il l eût compris
Il lui dit d abandonner la valise
Puisqu elle est trop usée
Et achetez-vous en une autre qui soit superbe!
Merci!
Ça fait rien
Vous habitez loin? Vous êtes arrivé retard
L Homme 2 désigne une direction du doigt
Si vous allez à gauche de la gare pendant cinq minutes
Vous trouverez une boucherie à travers le viaduc
Ce boucher-là qu on appelle Tchenne a gagné pas mal
d argent
Et derrière de location se trouve ma maison
Une maison que je loue mais c est un paradis quand
même
Ma femme n est pas là en ce moment
L Homme 1 baille

Ma femme s'est fait avorter
A quoi un enfant sert-il?
Ce qui est nécessaire c'est l'argent
De toute façon nous sommes heureux
Quel bonheur conjugal!
L'Homme 1 se tient contre le poteau
L'Homme 2 s'approche et dit
Ses yeux sont écarquillés
Et aussi mouillés
Ses seins sont tendus
Que c'est naturel!
Puisqu'elle n'a jamais allaité d'enfant
D'ailleurs c'est moi qui les ai sucés
Jugeant que l'Homme 1 ne veut pas entendre
Il lui demande si son discours l'ennuie
L'Homme 1 répond que c'est intéressant
Allez-y! continuez!
Mais vous ne m'écoutez pas!
Voulez-vous que je bavarde tout seul?
Voyez mes oreilles sont tout ouvertes pour vous
entendre
Animé de nouveau
Il éclate de rire et dit
Ah comme vous êtes intelligent!

Mais le monde ne va pas facilement
Je vous dis que votre intelligence est inadmissible
Soyez un peu plus aimable
Soyez un peu plus lâche
Quel est votre métier ?
Le métier ça n'importe pas beaucoup
L'Homme 1 tape l'Homme 2 sur l'épaule
Oui c'est vrai
Le métier n'a pas de classes
Ce qui importe c'est l'orgueil
Je suis fonctionnaire à la mairie
Je m'occupe des formalités concernant l'état civil
C'est pour ça que je ne sais pas mal de choses
Ecoutez par exemple c'est très intéressant
Autre fois une jeune femme de vingt-six à vingt-sept
ans
S'est présentée pour demander un extrait de naissance
Elle était plutôt belle
Elle avait une petite tache noire sous l'œil gauche
Elle avait aussi des faussettes aux creux des joues
Disons franchement
Oui je veux vous parler franchement
J'avais envie de l'embrasser
Et il fait semblant de l'embrasser

Je vous dis toujours la vérité
Vous êtes trop affectif et sournois
Non vous n'êtes pas tellement sournois
Elle s'est mariée sans doute
Selon l'Etat Civil
Ah comme vous êtes idiot!
Alors il faudra se renseigner
Après de l'Etat Civil de la famille du mari
Mais cette femme-là a sauté de colère
Elle s'est déclarée non mariée
Elle s'est déclarée vierge et vierge pure
Mariée sur le papier
Mais non mariée en réalité
La destinée d'une femme
Pouvait-elle ainsi dépendre du bout d'un stylo?
Oui c'est possible
Pensez-vous?
C'est vrai n'y pensez plus!
Retournez chez vous
Votre épouse doit vous attendre
Ma femme?
Je l'ai chassée chez ses parents
Ces jours-ci les femmes sont imprudentes
Elles vont chez leurs parents à la moindre occasion

Et pour le moindre prétexte
Elles ne pensent toujours qu'à sortir de leurs maisons
Donc j'ai congédiée ma femme!
Mais elle m'a fait savoir
Qu'elle arriverait par le dernier train ce soir
Le dernier train n'est-il pas encore passé?
Elle ne viendra pas ce soir
Allons ensemble chez moi
Nul attendra pour vous recevoir
Merci mais je voudrais rester ici tout seul
Et c'est mon principe

De ne rien devoir à autrui
Ne réagissez pas comme ça
C'est assez simple
Je fais ça pour vous par simple gentillesse
C'est impoli de ne pas respecter la gentillesse
C'est la vérité n'est-ce pas?
Il hausse le ton et dit
Allez-vous en avec votre vérité!
L'Homme 2 en est stupéfait
L'Homme 1 regarde le ciel

Connaissez-vous cette femme-là?

Voulez-vous dire la femme
Qui est enregistrée mariée sur l'Etat Civil
Mais qui est réellement non mariée?
Il questionne d'un air méfiant
La connaissez-vous par hasard?
Pas de réponse
Soit
Ah non!
Il hoche la tête
L'Homme 1 change de conversation
Etes-vous marié?
Oui je suis marié
Mais ma femme n'a pas d'importance
Car la femme d'autrui peut être la mienne aussi
Quand je couche avec elle
Ah oui vous dites la vérité
Maintenant vous êtes digne de dire la vérité
J'ai confiance en vous
Pour me confesser devant vous
Mon père était boucher de viande canine
Notre arrière-cour était un lieu d'exécution
Mon père tirait féroce des chiens
Par la corde attachée au cou
Pauvres chiens qui chiaient sous eux!

Pauvres chiens qui se débattaient sans force
Leurs yeux pleins de malédiction
Leurs langues pendantes hors la gueule
J ai vu tout cela quotidiennement
Mes camarades se moquaient de moi
D être le fils d un boucher de chien
J ai abandonné en route
Mes études au collège
J ai quitté la maison paternelle
J ai entamé une vie de pick pocket
Après avoir volé de l argent
J ai souvent couché avec des femmes
Et je me rappelle entre autres cette femme
Qui pleurnichait malgré elle
Elle m a dit qu elle avait été maltraitée
Par sa belle-mère
Elle avait dit un éternel adieu à son père
Pauvre femme!
Je lui ai offert tout ce que j avais gagné
Ah je ne savais pas
Ce que c est que les femmes!
C était mon premier amour
C est ridicule mais je l aimais
Je pleurais de pitié

Quand je ne la voyais pas pendant une journée
J'ai senti la douleur d'avoir tout perdu
Mais ce qui est arrivé la prochaine!
On est tombé mal
Je suis emmené en prison
Ah ce n'est pas chose rare parmi nous
Mais quand je suis sorti de là
Elle avait disparu sans trace
Cette garce-là m'avait planté
Il tourne soudainement la tête et demande
Savez-vous qui je suis?
Je suis le fils même de ce boucher de chien
Je viens déverser en flots
Dix ans de ma vie
Brièvement en quelques mots
Je comprends que vous m'avez ouvert votre cœur
Oubliez votre femme!
Vous pourrez vous marier encore!
Quand vous couchez avec une femme
Elle est certainement la vôtre
Puisque j'ai commencé à parler
Je vous avouerai franchement
Que j'ai couché avec cette femme-là
Mariée sur l'Etat civil

Mais non mariée en réalité
C'était elle ma femme!
L'autre d'un air surpris lui demande
Ah c'est vous-même?
On a couché une fois et deux fois
Ainsi de suite
Enfin on s'est lié par l'amour passionné
Comme c'est effroyable l'amour passion!
L'Homme 1 éclate de rire follement
Ah votre femme! elle est aussi la mienne!
Enchanté de vous rencontrer !
L'homme 2 interroge
Quoi? votre femme en même temps que la mienne?
Vous ne me croyez pas?
Si je vous crois volontiers
Je crois que vous ne mentez pas
Mais ne pouvant pas croire au fond
Il lui demande encore
Dites-vous la vérité?
Si je ne veux pas porter plainte contre elle
Pour adultère
C'est qu'elle n'est pas ma femme légale
Elle s'était déjà mariée
Avant de me rencontrer

Ensuite menée par les désires adultères
Elle a abandonné la vie conjugale
Pour vivre avec moi
Et pendant mon absence
Elle était votre femme
N'y pouvant croire l'Homme l'a dit
Non ce n'est pas vrai
Ma femme ne m'a jamais trahi
Je vous dis qu'elle n'est pas votre femme
Si si elle est ma femme
Vous vous êtes trompé elle est ma femme
Jamais! elle est ma femme
Non jamais!
Non jamais!
Je vous répète qu'elle est mon épouse
Ah Ben! alors voulez-vous dire
Que vous l'avez eue légalement?
Mais vous ne l'avez eue légalement
Vous non plus!
De toute façon elle est ma femme
D'accord!
Bien! allons lui demander ce qui est arrivé
D'accord!
Ils se regardent face à face

Un doute indéniable plane sur eux
Peut-être qu'elle est déjà partie
Dans une autre direction
Alors? nous voilà!
Oui c'est possible!
Non ce n'est jamais possible!
Voulez-vous me tromper?
Mais vous ne le pouvez pas
Par vos paroles sournoises
Ma femme viendra-t-elle quand même
Ne l'appellez pas votre femme
Le dernier train est déjà passé
Elle arrivera peut-être
Dans le premier train du matin
Si elle n'arrive pas dans le premier train?
Alors elle arrivera dans le prochain
Si elle n'arrive non plus dans le prochain?
Alors sans doute dans le prochain après prochain
Vous vous moquez de moi!
Voilà une parole absurde!
On doit attendre jusqu'au bout
Je vais vous laisser donc
Le résultat se devine déjà clairement
Vous y renoncez maintenant?

Ce n'est pas cela je suis trop pressé
Pour passer du temps à ne rien faire
Nous nous verrons pour la juger
Quand elle arrivera dans quelques jours
C'est raisonnable
D'accord je veux bien
Ça va pour dimanche prochain?
On se verra ici et juste à cette heure non?
C'est ici la frontière des deux mondes
Des vivants et des morts
L'Homme 1 se retourne de nouveau
Je m'excuse de vous laisser cette valise
Pourquoi à moi? Jetez-la!
Mais elle est trop précieuse pour être jetée!
Me charger de votre valise
C'est me faire garder toute votre vie!
Excusez-moi
En tout cas je vous laisse cette valise
Il hésite et la prend
L'Homme 1 disparaît promptement
L'Homme 2 le regarde distraitement
Et s'écrie sur son dos
Quelle bête cinglée!
Tu soutiens avoir des droits sur ma femme!

Sale voleur!

Il se dirige vers le réverbère

Il secoue la tête attentivement

Il ouvre la valise soigneusement

Et pousse un cri de surprise

En tressaillant d'effroi

Il devient presque cadavre

Qu'est-ce que je peux faire?

Ce salaud m'a laissé la tête coupée d'une femme!

Il prend la valise des deux mains

Il va et vient sous le réverbère

Il a perdu l'esprit

Enfin il jette la valise dans la rivière

Il recule petit à petit pour s'enfuir

Le réverbère reste tout seul comme avant

Pour la possibilité d'une nouvelle poésie épique

Jai-yong SONG

1)

On connaît la fameuse théorie de Zénon d'Elée. D'après ce philosophe grec de l'antiquité, il n'y a rien qui puisse se mouvoir d'un point à un autre. Cette impossibilité de mouvement, il tenta de l'éprouver par une série de paradoxes dont le plus connu est celui de la flèche qui ne parvient jamais à son but. Ainsi, supposant l'espace et le temps divisibles à l'infini, ce philosophe nia le mouvement: la flèche est immobile dans chaque fraction du temps, donc Achille ne saurait atteindre la tortue. Si nous commençons ce petit article par la présentation d'une théorie sophistique comme celle-là, c'est qu'elle montre une sorte d'homogénéité comparative, semble-t-il, avec la poésie de Gueune-Ok Jouh dont nous allons parler ci-après.

2)

Sur les roues, poème épique dans un certain sens, raconte un événement absurde mettant en scène trois personnages qui voyagent par le train. Sa structure apparente, qui semble d'ailleurs très simple, dissimule si

habilement des procédés allusifs variés qu'il n'est jamais facile d'en apercevoir le mystère poétique. C'est pour cela qu'une lecture rationnelle ou thématique ne peut nous amener au déchiffrement de ce mysticisme hermétique.

Bien que jusqu'à présent beaucoup de critiques littéraires aient prétendu appliquer de nouvelles méthodologies, chacun insistant sur sa propre originalité, on constate qu'ils n'ont pu, finalement, que revenir à la question centrale de la difficulté de traduction du poème. Nous ne proposons pas ici de critique herméneutique accompagnée de recherches savantes, mais tout simplement une compréhension sémantique au sens strict du terme. Quoi qu'on dise, la poésie n'existe pas isolée du sens sémique ou du moins sans contenu prosaïque. En parlant de Mallarmé, Jean-Louis Backès écrit: « Que peut-on écrire sur les poésies de Mallarmé, sinon un nouveau recueil d'exégèses? » (Poésies de Mallarmé) Et effectivement l'exégèse, c'est-à-dire le commentaire prosaïque est indispensable pour tout poète, et naturellement pour tout critique. Bref, quelle que soit la méthode critique à laquelle on prétende, historico-critique, psycho-critique, socio-critique ou sémio-critique, on ne peut pas faire l'impasse sur le contenu dans la mesure où la poésie doit être comprise du moins au point de vue sémantique et syntaxique.

Il nous serait difficile de bien comprendre la structure fondamentale de *Sur les roues* sans faire l'interprétation

du contenu de l'œuvre. D'abord il faut bien remarquer que ce poème contient une certaine forme narrative que le poète lui-même aime à appeler « poème dramatique ». Le contenu du poème peut se résumer d'une manière simple et concrète. Trois personnages: Mah-gah, Houh-gah et Gouh-gah, tous trois criminels de conscience, sont poursuivis par la police. Ils sont montés dans un train pour s'enfuir. Néanmoins ils commencent par l'affirmation qu'ils veulent et doivent aller dans leur pays natal. Chose curieuse, ils ne savent où leur pays se situe, ni savent quand ils y seront arrivés. Malgré tout, ils poursuivent leur voyage, tantôt se disputant l'un à l'autre, tantôt se réconciliant. Telle est la narration littéraire qui se développe sous forme dramatique tout au long de *Sur les roues*. Il semble ici préférable de ne pas expliquer plus en détail le contenu narratif de ce poème pour ne pas risquer la destruction totale de l'art poétique.

D'ailleurs la caractéristique la plus importante de l'œuvre réside dans le fait que sa description narrative ne revêt pas une forme cohérente, mais tout à fait décousue. Quelle est l'intention du poète? Ne serait-ce pas de ce stade que nous devons partir pour enquêter sur l'arcane poétique de Gueun-ok Jouh? Disons brièvement, s'il nous est permis de le dire, que son arcane poétique procède tout naturellement d'une variation de la description surréaliste. Autrement dit, dans *Sur les roues*, se dessine une transformation poétique de l'Inconscient accumulé depuis longtemps dans l'esprit du poète. On

peut même dire que l'idée fondamentale et récurrente du poète est le sentiment d'une Perte du Soi, exilé de son identité véridique. Les trois personnages jouent bien, chacun à leur tour, le rôle de l'exilé. Leur rôle suggère peut-être, en un certain sens, un aspect fondamental de la condition humaine d'aujourd'hui. Certes ces personnages ne sont que des êtres fortuits, c'est-à-dire sans « valeur à priori » selon la parole fameuse de Sartre. C'est pourquoi ils sont obligés de vérifier leur identité d'origine. Le terme « pays natal » qui se répète à plusieurs reprises symbolise leur identité perdue.

Ils se sont assis dos à dos
« Où est donc notre pays natal? »
« Ce n'est pas important ça »
« Notre âme réside toujours dans le pays natal
Nous voulons y aller pour attraper ça »

Mais ils ignorent à quelle distance leur pays natal se trouve. Ils ne savent pas non plus à quelle heure ils y arriveront. Néanmoins ils ne perdent jamais l'espoir de pouvoir l'atteindre.

On est arrivé à la gare-baraque
On arrivera bientôt au pays natal

Enfin nous reviendrons à nous-mêmes

Ici le sens caché du terme « pays natal » s'explique clairement. Ce n'est que le synonyme, répétons-le, de « l'identité ».

Il est utile ici, pour mieux éclairer le thème poétique de *Sur les Roues*, de se rappeler la théorie sophiste de Zénon que nous avons présenté au début de cet article. Car le train décrit dans cette œuvre est analogue à la flèche d'Achille. Ce train a beau rouler pour les amener à leur pays natal, ce sont seulement les roues qui roulent alors que le train lui-même reste immobilisé sur le même point. Le discours poétique de Gueune-ok Jouh est fondé, sans doute possible, sur la méthode de description automatique du Surréalisme. Pour André Breton, « le Surréalisme est l'automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale ». Effectivement Gueune-ok Jouh cherche à rejeter très sournoisement toute préoccupation esthétique ou morale, et renonce parallèlement, de façon spontanée, à la moralité langagière dont on pourrait faire une norme exigée par l'écriture. On peut aller jusqu'à dire, en ce cas, que la moralité langagière n'existe même pas dans

l'univers de l'inconscient. La production de la poésie est possible dans la mesure où le mécanisme automatique fonctionne ponctuellement. Et on peut remarquer la mise en œuvre de ce mécanisme automatique tout au long de l'œuvre du poète.

C'est facile
De couper la tête en un instant
On aurait dû arracher les prunelles
Pour que la douleur durât éternellement
On aurait dû couper les doigts aussi
« Je suis tué ligoté par une corde
Je suis tombé terriblement ensanglanté »
Il s'approche et dit que c'était un rêve
Houh-gah lui aussi s'exclame
Que tu es idiot! C'est vraiment un rêve

La brutalité animale et la férocité offensive s'expriment très souvent, comme on le voit dans les vers ci-dessus, dans l'univers de l'Inconscient. Car tous les phénomènes dissimulés au nom de la moralité humaine se dévoilent de plus en plus clairement à son approche. Et cette brutalité offensive n'est pas sans rappeler celle des Chants de Maldoror. On peut dire qu'elles se ressemblent, en ce sens qu'elles présentent toutes deux des caractéristiques fantastiques et burlesques à la fois.

Gueune-ok Jouh aime à décrire, d'une méthode presque directe, le jaillissement de l'Inconscient sur l'étendue apparente, tandis que Lautréamont introduit dans son œuvre un certain nombre d'images animales pour symboliser le monde psychique.

Ainsi la structure interne de *Sur les roues* est formée de manière analogue au thème de « la flèche d'Achille », sa description surréaliste se développant, quant à elle, autour du monde de l'Inconscient. Le poète lui-même prétend que *Sur les roues* est un poème dramatique, et pour cela il n'oublie pas d'y insérer de place en place des situations propres à organiser la dramaturgie. Mais, à vrai dire, ce n'est pas important. Ce qui est important, c'est qu'il supprime toutes les ponctuations nécessaires, du point de vue grammatical, pour donner l'impression d'un déroulement fluide du courant imaginaire de l'univers psychique. Il faut remarquer encore que le poète cherche à créer l'esthétique poétique, essentiellement par l'emploi de rythmes caractéristiques: soit par la distribution alternative de l'allitération, soit par la répétition régulière des rimes plates. Tout cela contribue naturellement à produire un effet musical qui se trouve en général très peu présent dans les poésies narratives de ce genre.

On a donc de bonnes raisons de penser que *Sur les roues* est un chant d'exilés qui tentent sans cesse de s'évader d'une situation bloquée pour trouver leur pays natal, qui représente l'identité perdue. Les roues ont beau

rouler ; en fait elles n'avancent pas, et ils n'arriveront donc jamais à destination, c'est-à-dire au pays natal. Seul le souffle de la locomotive s'amplifie, et cela pour marquer aussi la voix de l'inconscient se heurtant à la vie matérielle. Voilà bien un des thèmes surréalistes.

2)

Dès la première lecture, on peut reconnaître dans *Sur le Pont* une poésie satirique où se développe, par l'application d'un procédé cyniquement fabuleux, le thème de la vie tragique ou plutôt de l'absurdité de la vie. Le pont représente dans notre pensée, en général, un endroit de rencontre et de séparation. L'œuvre raconte l'histoire de l'Homme 1 et de l'Homme 2. Au commencement, on voit l'Homme 2 « qui s'approche/ En baragouinant/ Et s'affaisse tout d'un coup ». Donc, le pont dans *Sur le pont* est un lieu d'attente. Mais l'attente est vaine, car celle qu'on attend n'arrivera jamais. Dans ce sens, cette œuvre nous fait penser à *En attendant Godot* de Samuel Beckett. Les deux personnages, l'Homme 1 et l'Homme 2 ont une expérience commune très étrange, celle d'une liaison sexuelle avec la même femme. La femme, anonyme, qui a jadis quitté l'Homme 1, sans aucune conscience morale pour aimer l'Homme 2, joue un rôle assez important mais invisible. L'histoire peut se résumer ainsi : l'Homme 1 arrive sur le pont avec une valise dans

laquelle est cachée la tête coupée de la femme qui l'a trahi. Il va certainement jeter cette tête dans la rivière, et c'est juste à ce moment-là que l'Homme 2 arrive pour attendre sa maîtresse. On peut ici bien imaginer la situation contradictoire des deux Hommes, ou plutôt l'itinéraire de leur vie absurde. En tout cas, l'Homme 1 donne sa valise à l'Homme 2, sachant que celui-ci attend impatiemment cette femme. Mais qu'est-ce qui arrive? L'Homme 2 se recule, frappé d'effroi à la vue de la tête coupée de celle qu'il attendait.

Il ouvre la valise soigneusement
Et pousse un cri de surprise
En tressaillant de peur
Il devient presque cadavre
Comment faire moi?
Ce salaud m'a laissé la tête coupée d'une femme!

L'œuvre finit ainsi. Et cette fin révèle sa signification poétique. On a même toutes les raisons de penser que Sur le pont constitue à certains égards une parodie de la vision fataliste de la tragédie grecque. Et d'autre part, il est certain que l'œuvre a caricaturé le non-sens de la vie à travers des événements extraordinaires.

Sur le pont nous montre, par le truchement de la forme théâtrale, l'opposition absurde entre le désir sensuel et le

péché originel, ainsi que la solitude primordiale de l'homme. Les passions vulgaires, la férocité brutale, l'attente désespérée, tous ces éléments dramatiques contribuent, sans nul doute, à élargir l'effet poétique autant que possible. De ce point de vue, il est indéniable que *Sur le pont* est plus voisin du théâtre que de la poésie. A notre avis, ce n'est pas une œuvre si difficile à mettre en scène. Il semble que les pièces de l'anti-théâtre, par exemple, soient beaucoup plus inadéquates pour la représentation scénique que l'œuvre de Gueune-ok Jouh. Mais là ce n'est pas l'essentiel. Ce qui importe, c'est qu'il faut bien remarquer dans *Sur le pont*, répétons-le, la vanité et la cruauté humaines ainsi que l'absurdité et l'insignifiance de la condition humaine.

Derrière la structure schématique de cette œuvre, se dessine en filigrane, tout un monde poétique: un réverbère sur le pont, la rencontre hasardeuse des deux hommes, la valise de l'Homme 1, le courant silencieux de la rivière sous le pont, tout cela nous permet d'imaginer ou de créer un univers proprement poétique. Grâce à ce charme imaginaire, *Sur le pont* ne perd point la beauté littéraire, malgré de nombreuses descriptions brutes, si on peut dire, qui s'abaissent souvent jusqu'à la scatologie. Ainsi les vers ci-dessous donnent la mesure de la brutalité animale ou plutôt langagière:

Mon père était boucher de viande canine
Notre arrière-cour était un lieu d'exécution
Mon père tirait féroce des chiens
Par la corde attachée au cou
Pauvres chiens qui chiaient sous eux!
Pauvres chiens qui se débattaient sans force
Leurs yeux pleins de malédiction
Leurs langues pendantes hors de la gueule

On ne doit pas passer sur ces vers, car la cruauté professionnelle du père de l'Homme 1 contient préalablement le thème symbolique que le poème dans son entier mettra en scène. Cela revient à dire que la description détaillée de l'acte cruelle du père, en tant que boucher, fait déjà allusion au meurtre féroce du fils, fruit d'une hérédité sanguinaire, qui se produira à l'avenir. En d'autres termes, aux techniques de la description et de l'expression qui nous révèlent la décapitation d'une femme infidèle, Gueune-ok Jouh oppose une technique de la suggestion et de l'évocation qui sera l'instrument majeur de la poésie moderne. Dans cette poésie, la juxtaposition d'éléments disparates oblige le lecteur à penser des rapports nouveaux de relations, à toucher une vérité insoupçonnée jusqu'alors. Aussi, il semble qu'il faille y voir un procédé bien forgé par lequel le poète reflète l'univers intérieur mieux que par d'autres moyens.

Gueune-ok Jouh ne tente point de trouver des mots poétiques distingués et raffinés. On voit, dans son œuvre, des expressions vulgaires de la vie quotidienne au lieu de vers bien forgés du point de vue rhétorique. Il apprécie l'effet intégral plus valable que la qualité langagière pour la création de l'esthétique poétique. C'est ainsi qu'il s'efforce, sous forme théâtrale, de rendre possible une nouvelle poésie épique. Son œuvre poétique mériterait, avec toute autre dénomination, celle d'épopée surréaliste. Et cette épopée, venant d'un homme qui a une profonde connaissance de l'esprit humain, peut nous toucher, à l'égal de l'épopée mythique et historique. Il nous reste donc à attendre pour voir comment se développera la nouvelle poésie épique de Gueune-ok Jouh.